

LE MÉDIUM / LES MAMELLES DE TIRÉSIAS

MENOTTI & POULENC

JE 5, VE 6 AVRIL 07 (20 H)

OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007

PROGRAMME

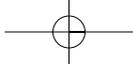
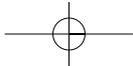


Photo - Frédéric Iovino



LE MÉDIUM

Tragédie en deux actes

Musique et livret de **Gian Carlo Menotti** (1911-2007)

Créée à l'Université de Columbia, New York, le 8 mai 1946

Version française

—

Mise en scène **Olivier Bénézech**

Direction musicale **Bruno Membrey**

Avec

Madame Flora **Blandine Folio Peres**

Monica **Renate Arends**

Toby **Johan Nus**

Madame Gobineau **Diana Higbee**

Monsieur Gobineau **Vincent Billier**

Madame Nolan **Magali Paliès**

et

L'Orchestre du Grand Théâtre de Reims

Piano **Elisabeth Brusselselle, Loïc Cousin**

Chorégraphie **Jeanne Deschaux**, Scénographie **Olivier Bénézech**, Costumes

Frédéric Olivier, Lumière **Patrick Debarbat**, Maquillage

Elisabeth Delesalle, Création vidéo **Pierre-Jean Moreau**, Chef de chant

Elisabeth Brusselselle, Direction technique **Eric Tartinville**, Régie lumière

François Pavot, Electricien **Bertrand Rapp**, Régie plateau **Slimane Khelifa**,

Accessoiriste **Emmanuel Bouret**, Régie costumes **Patricia Ratténni**,

Habilleuse **Bernadette Kozak**, Maquilleuses **Khaddouj El Madi**,

Sylvie San Martino, **Emmanuelle Brechet**, Topeur **Richard Cuvillier**,

Attachée de production **Christiane Mazine**

—

Production La Clef des Chants Région Nord-Pas de Calais

Coproduction Ville de Tourcoing, Grand Théâtre de Reims

—

Durée : 1 h

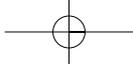
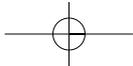


Photo : Frédéric Iovino



L'argument

Acte 1

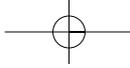
Madame Flora exerce, sous le nom de Baba, le métier de médium, soutirant de l'argent aux parents désespérés qui veulent entrer en contact avec leurs enfants morts. Elle est aidée par sa fille Monica et son fils adoptif Toby, muet, qui lors des séances fabriquent les effets « surnaturels » désirés. Le premier couple, M. et Mme Gobineau, est là, comme chaque semaine depuis deux ans, pour s'entretenir avec leur fils disparu. Une nouvelle cliente, Mme Nolan, vient pour la première fois depuis la mort de sa fille. Pendant la séance, elle croit la reconnaître sous les traits de Monica. Soudain, un rire enfantin remplit la pièce et Mme Flora sursaute de terreur : une main vient de l'effleurer. Elle rallume la lumière et accuse Toby d'avoir fait une blague à ses dépens. Mais Toby, qui ne peut se défendre, n'a rien fait en vérité, et le terrible rire poursuit toujours Baba.

Acte 2

Baba surprend Monica et Toby en train de s'amuser. Monica profite de cet instant pour mener avec Toby une conversation amoureuse. Baba est ivre : depuis l'incident terrifiant de la séance, elle ne cesse de boire. Elle s'attaque de nouveau à Toby qui, brutalement battu, se réfugie dans un silence obstiné, mi-terreur, mi-défi. Lorsque les trois clients sonnent à la porte, Baba les chasse en avouant qu'elle s'est toujours jouée de leur chagrin, mais ils refusent de la croire. Après leur départ, elle jette Toby dehors et enferme Monica dans sa chambre, avant de saisir à nouveau la bouteille, jusqu'à ce que le sommeil l'accable. Toby en profite pour se faufiler dans l'appartement. Réveillée par le bruit, Mme Flora saisit le revolver et tire aveuglément. Toby, mortellement touché, s'effondre à ses pieds.



Photo : Frédéric Iovino



LES MAMELLES DE TIRÉSIAS

Opéra bouffe en deux actes

Avec prologue de **Francis Poulenc** (1899-1963)

D'après le poème surréaliste de **Guillaume Apollinaire**

Créé le 3 juin 1947 à l'opéra comique, Paris

Version pour orchestre de chambre (Bart Visman, septembre 2001)

—

Mise en scène **Olivier Bénézech**

Direction musicale **Bruno Membrey**

Avec

Thérèse **Renate Arends**

Le mari **Marc Mauillon**

Le directeur - Le gendarme **Matthieu Lécroart**

Presto - le fils **Vincent Billier**

Lacouf - le journaliste **Matthieu Cabanès**

La marchande de Journaux **Magali Paliès**

et

L'Orchestre du Grand Théâtre de Reims

Piano **Elisabeth Brusselle**

Le Peuple et les Enfants de Zanzibar (chœur constitué par la Clef des Chants)

Alfred Bironien, Igor Bouin, Christophe Bourgeois, Béatrice Bulot,

Loïc Cousin, Audrey Escots, Vanessa Fodil, Diane Fremaux,

Cyril Guilmot, Cassandra Harvey, Mikaël Horvath, Hélène Lethellier,

Alice Lestang, Capucine Meens, François Mulard, Franck Pennel,

François Reymbaut, Bruno Schraen, Sarah Vallin,

Yves Vandenbussche, Bertrand Wantelet, Elisabeth Zborowski

—

Chorégraphie **Jeanne Deschaux**, Scénographie **Olivier Millagou**, Costumes

Frédéric Olivier, Lumière **Patrick Debarbat**, Chef de chant **Elisabeth**

Brusselle, Chef de chœur **Eric Deltour**, Direction technique **Eric Tartinville**,

Régie lumière **François Pavot**, Electricien **Bertrand Rapp**, Régie plateau

Slimane Khelifa, Accessoiriste **Emmanuel Bouret**, Régie costumes **Patricia**

Ratténni, Habilleuse **Bernadette Kozak**, Maquilleuses **Khaddouj El Madi,**

Sylvie San Martino, Emmanuelle Brechet, Topeur **Richard Cuvillier**,

Attachée de production **Christiane Mazine**

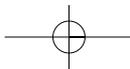
—

Production de l'EPCC, Opéra Toulon Provence Méditerranée - Direction :

Claude Henri Bonnet. **Reprise** La Clef des Chants Région Nord- Pas de Calais

—

Durée : 1 h



L'argument

Vers 1917, dans la ville imaginaire de Zanzibar, entre Monte-Carlo et Nice.

Prologue

Le Directeur explique le rôle éducatif du théâtre et annonce que le but du spectacle est de convaincre le public d'avoir des enfants. Ce spectacle fera appel à l'hypothétique, l'absurde et la magie, afin d'apporter un peu de fantaisie en ces temps de guerre.

Acte 1

Sur la grand place de Zanzibar

Une jeune et jolie femme arrive sur la place en annonçant qu'elle ne veut plus être l'esclave de son mari. Il s'agit de Thérèse, qui veut pouvoir accéder, comme un homme, à des métiers glorieux comme... soldat, sénateur, avocat, membre de cabinet ministériel, médecin, mathématicien... Elle préfère faire la guerre que faire des enfants. Aussitôt, elle perd ses seins qui s'envolent comme des ballons, et une barbe pousse à son menton. Thérèse annonce à son mari, qui vient demander son dîner, qu'elle est

maintenant un homme et que son nom est dorénavant Tirésias. Deux ivrognes, Presto et Lacouf, sont en grande discussion. Sont-ils à Paris ou à Zanzibar ? Ils ne sont pas d'accord, se battent puis se tuent réciproquement. On peut lire aussitôt la relation de ce fait divers dans le journal.

Un gendarme arrive pour enquêter sur l'affaire. Il aperçoit le mari vêtu en femme. Le prenant pour une jolie fille, il se met à lui faire la cour. Le mari décide d'être une femme puisque sa femme est devenue un homme ! Les rumeurs d'une manifestation se font entendre au loin : c'est Tirésias conduisant la troupe des femmes de Zanzibar aux cris de "plus d'enfants". Le mari décide que, si les femmes ne veulent plus avoir d'enfants, il les fera tout seul. Presto et Lacouf, miraculeusement ressuscités, se joignent à toute la population pour danser et chanter.

Entracte

C'est le soir. La danse générale est interrompue par une multitude de cris de nouveau-nés. Le mari chante les joies de la paternité et annonce fièrement la naissance de quarante-mille quarante-neuf enfants.

Acte 2*Dans la maison de Thérèse et de son mari*

Un journaliste de Paris est venu pour interviewer le mari, qui tout d'abord se montre très fier, expliquant que ses enfants l'ont déjà rendu riche. Plus d'enfants : plus d'argent. Le journaliste est admiratif, mais quand il demande au mari de lui prêter de l'argent, celui-ci refuse et le met à la porte. On voit alors le mari donner naissance à un nouvel enfant : c'est un "fils journaliste", créé avec du papier journal, des ciseaux et de la colle. Ce dernier commence par réclamer de l'argent à son père, puis se met à relater les récents événements arrivés à Zanzibar et s'en va pour causer ailleurs de nouveaux troubles.

Le policier survient et informe le mari que l'appétit de ses milliers d'enfants va provoquer la famine à Zanzibar, lorsqu'arrive une diseuse de bonne aventure qui offre de leur prédire l'avenir. Elle annonce que le mari va devenir milliardaire grâce à sa nombreuse progéniture tandis que le gendarme, qui est sans enfant, va connaître la misère. Le gendarme, vexé, se précipite sur la femme et veut l'arrêter. Celle-ci réplique violemment et tue le gendarme. Le mari, affolé, tente de l'attraper pour la livrer aux autorités. C'est alors que la diseuse

de bonne aventure se démasque. C'est Thérèse qui a décidé d'abandonner ce stupide combat.

Tirésias est redevenu la jeune et jolie Thérèse, pour le plus grand bonheur du mari. Tous deux se joignent à la population de Zanzibar pour chanter en chœur l'amour et la fertilité. Ils s'adressent aux spectateurs : " Cher public, faites des enfants ! "



10

Encore un mariage scandaleux

par Olivier Bénézech, metteur en scène

Francis Poulenc, né il y a plus d'un siècle, est devenu un compositeur "classique", adulé par les nouveaux courants musicaux d'aujourd'hui, encore décrié par l'ancienne avant-garde musicale des années 1970. Poulenc, véritable assembleur de talents, a su attirer autour de lui les peintres et les écrivains qui ont constitué la véritable avant-garde du XXème siècle. Les poètes au service desquels il met sa musique ont pour nom Jean Cocteau, Paul Eluard, Max Jacob, Georges Bernanos et Guillaume Apollinaire.

Le 24 juin 1917, devant un parterre composé de l'élite du moment, ce dernier présente son « drame surréaliste », *Les mamelles de Tirésias*. Trente ans plus tard, Poulenc s'empare de la pièce pour la transformer en opéra bouffe avec une musique habillée de neuf qui allait défriser les vieux abonnés de la salle Favart. Pour fêter l'allégresse de la Libération, Poulenc aurait pu choisir de composer une œuvre simplement amusante. Or, il va provoquer l'une des rencontres théâtrales les plus explosives du XXème siècle et incarner ainsi une vraie modernité.

Quel sens donner aujourd'hui à ce mot dans le théâtre lyrique ? La modernité, est-ce seulement une musique hors des règles « classiques » ? N'est-ce pas aussi confronter une musique avec un texte ? Avons-nous beaucoup d'exemples réussis, dans l'opéra contemporain, comparables à cette rencontre entre la musique d'un compositeur « bourgeois » et le texte d'un « poète maudit », Apollinaire ?

L'un des défis de l'opéra d'aujourd'hui, c'est l'écriture du livret. Des compositeurs contemporains ont cru pouvoir s'en passer, mais sans y parvenir. Le point de départ de notre projet : confronter deux œuvres d'après-guerre aux univers contrastés... la noirceur du *Médium* est à l'opposé de l'univers rose bonbon des *Mamelles* ! Mais la manière de penser est commune, propre au début de l'existentialisme sous fond de crainte du passé (le sublime Prologue des *Mamelles* !), d'amertume et de pessimisme noyé dans l'alcool (le personnage principal du *Médium*). Poulenc et Menotti flirtent avec les musiques de film de Clouzot. Bien entendu, nous n'allons pas figer ces œuvres à leur époque de création.



C'est un plasticien contemporain qui présente sa vision d'une Côte d'Azur décalée pour évoquer Apollinaire, loin des clichés de Dufy ou Erté. Les « mystères » évoqués dans le drame de Menotti sont pour nous les résultantes de l'intelligence artificielle plutôt que celles d'une trahison de Dieu.

Entre Madame Flora qui, à la manière d'une secte, exploite financièrement la crédulité des pauvres gens, Thérèse, devenue un Général et son mari femme au foyer, le Gendarme séduit par un homme qu'il pense être une femme... Puissent Menotti, Poulenc et Apollinaire définitivement entrer au Panthéon des pourfendeurs de la bonne pensée.

Repères biographiques

Olivier Bénézec Mise en scène

—
Diplômé de l'École Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Paris et de l'Institut d'Études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, Olivier Bénézec a d'abord été assistant à l'Opéra de Lyon, au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra National de Paris.

Il réalise sa première mise en scène en 1987, avec *La Voix Humaine* au Grand Théâtre de Tours. Puis c'est la création du *Gendarme incompris* à l'Opéra-Comique, une première production des *Mamelles de Tirésias* à l'Esplanade de St Étienne, pour le Bicentenaire de la Révolution Française, *Thérèse* de Massenet co-réalisée avec Jean-Louis Pichon. Il met en scène *Les mamelles de Tirésias* (avec *L'Heure Espagnole* de Ravel) pour la réouverture de l'Opéra de Rennes en avril 1999 et à l'Opéra Comique à Paris pour la célébration du Centenaire de Francis Poulenc. *Les mamelles de Tirésias* font l'objet d'une production européenne (Eurobottega) en Italie au Théâtre Rendano à Cosenza. Parmi les autres spectacles d'Olivier Bénézec, citons la création française du *Précepteur* de Michèle Reverdy à l'Opéra de Rennes et une nouvelle production de Boris Godounov dirigée par Valery Gergiev au Théâtre Antique d'Orange et à l'Opéra de Lyon (1995).

Dans un genre opposé, il y eut en 1997 une collaboration avec le Centre de Musique baroque de Versailles pour un pasticcio de Lully réalisé par Olivier Schneebeli et la création d'une comédie musicale de Maurice Yvain et Willemetz, *Là-Haut !* pour Opéra en Ile de France et l'Opéra de Rennes. Au Théâtre Impérial de Compiègne, il a monté un pasticcio d'Offenbach, *Les Cocottes Minutes*. Il a également réalisé une série de comédies musicales et d'opérettes à Marseille : *Ta Bouche* de Yvain et Willemetz, *Le Bonheur Mesdames* de Christiné et Willemetz, *La petite mariée* de Lecocq, *Le Sire de Vergy* de Claude Terrasse et *Le Grand Mogol* d'Audran. Olivier Bénézec a créé une nouvelle production du *Chemineau* de Leroux à Marseille, *Idomeneo* également à Marseille repris récemment à l'Opéra de Nice, après avoir

mis en scène la création française de *The cradle will rock*, comédie musicale de Marc Blitzstein pour la Clef des Chants en 2004. Ses dernières mises en scène : *La voix humaine* et *Les mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Toulon, *Pelleas et Mélisande* à l'Opéra de Nice et la nouvelle présentation de la comédie musicale *Un violon sur le toit* à Paris.

Bruno Membrey Direction musicale

—
Originaire de Douai, c'est au conservatoire de cette même ville que Bruno Membrey aborde le piano et la contrebasse, avant d'entrer au CNSM de Paris en classes d'harmonie, de contrepoint et d'orchestration en travaillant la direction d'orchestre avec Louis Fourestier et Pierre Dervaux. Chef de chœur stagiaire à l'Opéra de Paris, il débute comme chef d'orchestre en 1980 au Théâtre Mogador à Paris, puis, attiré par le lyrique, dirige dans de nombreux théâtres en France, ainsi qu'en Europe, en Tunisie, aux Etats-Unis, en Chine et au Kazakhstan. Invité à plusieurs reprises par l'Orchestre National de Lille, il a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Saarbrücken (*9e Symphonie* de Beethoven), l'Orchestre de la Radio de Francfort, l'Orchestre Symphonique de Berlin (*Requiem* de Verdi), l'Orchestre de Bratislava, l'Orchestre de l'Opéra de Chine, etc...Il est également directeur musical de l'Ensemble Instrumental de Flandre Wallonne, directeur artistique du Théâtre de Tourcoing, directeur de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Tourcoing, professeur au Cours International de Girona (Espagne), lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin et officier des Palmes Académiques. En 2005, il dirige pour la Clef des Chants l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims dans la nouvelle production du *Médecin malgré lui* de Gounod. Il vient de diriger à l'Opéra de Metz la nouvelle production de *Princesse Czardas* de Kalman qui sera

reprise cette année à Avignon, Tourcoing et Bordeaux. En février, il dirige l'Orchestre de Douai dans un programme Khatchaturian-Chostakovitch et sera en Bulgarie en avril avec l'Orchestre de la Radio de Sofia.

Jeanne Deschaux Chorégraphie

Jeanne Deschaux fait des études au Conservatoire National de Région de Grenoble en danse classique avant d'entreprendre une formation en danse jazz avec la compagnie Résonance, puis passe son diplôme d'Etat de professeur de danse au Centre National de la Danse de Paris. Elle assistera par la suite Rick Odums dans la mise en scène et la chorégraphie de *La saga du jazz* qui connaîtra un vif succès. La rencontre avec le producteur Serge Tapierman sera déterminante car Jeanne signera la mise en scène et la chorégraphie de plusieurs revues de Music-hall (*Le rêve Bleu, Rêve Palace, Si Lyon m'était conté*), de spectacles pour enfants et enfin de spectacles de comédies musicales unanimement salués par la critique (*Nonnesens* au théâtre Dejazet, *Un violon sur le toit* au Théâtre Comédia puis au Casino de Paris, ce spectacle se voyant récompensé par 2 nominations aux Molières 2006). L'année 2006 se terminera par la tournée du *Violon sur le toit* et avec la création du spectacle *Aladin* à l'Amphithéâtre de Lyon qui est d'ores et déjà programmé au Palais des Congrès de Paris pour le mois de décembre 2007.

Olivier Millagou Scénographie

Olivier Millagou revisite les héros de bandes dessinées, les séries télévisées, les playmates ou les marques de vêtements qui ont fait rêver des générations d'enfants et d'adolescents. Jouant avec ces icônes des années 60, 70 et 80, c'est dans la

pratique du *drawing pin* - dessin mural réalisé avec des punaises - qu'il excelle le plus singulièrement. Comme en écho au poster punaisé dans une chambre, il se concentre sur un motif qu'il agrandit et qu'il réalise à la manière d'un jeu de points numérotés que l'on est invité à relier pour en découvrir la forme cachée. Le motif, en couleur métal sur fond noir mat, se révèle comme une image spectrale magnifiée. Faisant siennes des séries de motifs issus de cette culture populaire (personnages de BD ou de dessins animés, imagerie liée au surf ou à la musique rock...), Olivier Millagou s'empare des mythologies personnelles et de leurs réminiscences pour en proposer, sous des formes variées, des visions à la fois lisses et saturées où le naturel immédiatement identifiable ne peut manquer de soulever la question du souvenir et de son devenir.

Frédéric Olivier Costumes

Après un apprentissage chez Jeanne Lanvin, Frédéric Olivier a travaillé à la fabrication de costumes pour les Opéras d'Avignon, Marseille et Nice, l'Opéra Comique et le Festival d'Aix-en-Provence. Il a depuis assuré la création des costumes des *Bonnes* de Jean Genêt pour la compagnie du Centaure à Marseille, de *Fleur de Thé* et *Kosiki* de Lecocq à l'Opéra de Rouen, la Revue *Paris Folies, Les Cocottes Minutes* à Compiègne, *L'Olympiade* de Vivaldi en Grèce, en préfiguration des Jeux Olympiques. Avec *La Clef des Chants* et Lille 2004 : *The cradle will rock* de Marc Blitzstein (mise en scène Olivier Bénézech). Frédéric Olivier a signé les costumes pour un film présenté en avril 2005 sur Arte, *Le Rossignol* de Stravinsky, avec Natalie Dessay et l'Opéra National de Paris. Au cours de la saison 2005/06, il signe les costumes de *Pelleas et Mélisande* à l'Opéra de Nice, *Un violon sur le toit* à Paris et *Les mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Toulon.

Patrick Debarbat Lumière

—

Patrick Debarbat se passionne pour toutes les formes que peut prendre le spectacle vivant contemporain, que ce soit la danse ou le théâtre, l'opéra, la musique contemporaine ou encore les performances. Ces dernières années, il a éclairé différents spectacles de chorégraphes contemporains : Sidonie Rochon, Christine Bastin, Nathalie Pubellier, Serge Ambert, Stéphane Fratti, Olivier Stora et Blandine Minot, MasakiIwana, Murielle Elizeon et Thomas Lebrun. Au théâtre, il travaille avec les metteurs en scène Christian Rist, Michel Cerda, Jacky Azencott, Florence Huige, Madeleine Marion et Tsunenori Yanagama. A l'opéra, il a éclairé *Le coq d'or* de Rimski-Korsakov pour l'Opéra de Nantes, *Didon et Enée* à Amiens et *Le nom sur le bout de la langue*, une composition de Michèle Reverdy d'après un livret de Pascal Quignard, dans une mise en scène de Caroline Gautier pour l'orchestre des Pays de Savoie. Il a, par ailleurs, mis en lumière l'exposition de l'agence de photographes Magnum dans la chapelle de la Sorbonne, exposition qui, en 1998, commémorait les trente ans de "mai 68".

Renate Arends Soprano (Monica-Thérèse)

—

Diplômée du Royal Conservatory of The Netherlands de La Haye, Renate Arends complète sa formation à l'International Opera Centrum Nederland où elle a interprété les rôles de Susanna - *Le Nozze di Figaro*, Constance - *Dialogues des Carmélites*, Drusilla - *L'Incoronazione di Poppea*, Fanny - *La Cambiale di Matrimonio* sous la direction de Kenneth Montgomery et Adèle - *Die Fledermaus* sous la direction de Ransom Wilson. Elle fait ses débuts au Nederlandse Opera dans *Orfeo*. Elle est invitée par le Music Hall Belgium pour Musetta - *La Bohème* et Frasquita - *Carmen* sous la direction de Rudolph Werthen, par le RBO pour

Euridice - Orfeo ed Euridice, par le Residentie Orkest pour Nora - *Riders to the Sea* et par Opera Trionfo pour Thérèse - *Les mamelles de Tirésias* sous la direction de Ed Spanjaard.

Son répertoire comprend aussi Nella - *Gianni Schicchi*, Zaïde - *L'Europe Galante*, Lubanara - *Der Stein der Weisen* et Astaroth - *Die Königin von Saba*. Avec le Noord Nederlands Orkest, elle a chanté *Miroir de Peine* de H. Andriessen sous la conduite de R. Kieft. Avec le Utrecht's Barok Consort, elle a interprété le rôle-titre dans *Cleopatra* de Matthenson. Son répertoire d'oratorio comprend les *Passions selon Saint-Jean* et *Saint-Matthieu* de Bach, un *Requiem Allemand* de Brahms et les *Messe* et *Grande Messe en Ut* de Mozart. Parmi ses engagements, Poppea - *Agrippina* avec le Combatimento Consort Amsterdam, Flora - *La Traviata* à Madrid, Barcelone et Amsterdam, le *Requiem* de Schumann avec l'Orchestre Symphonique de la radio des Pays-Bas...

Dans le répertoire contemporain, elle se produit avec le Slagwerkgroep de la Haye, le Schoenberg Ensemble, het Nieuwe Ensemble et Asko Ensemble.

Vincent Billier Baryton basse (Monsieur Gobineau - Presto et le fils)

—

Vincent Billier obtient un premier prix de chant au CNSM de Paris en 1998. En 2002, il est lauréat du Concours International de Chant de Marmande. Il aborde l'opéra avec les rôles de Leporello (*Don Giovanni*), Golaud (*Pelléas et Mélisande*) et le Comte (*Les noces de Figaro*).

Au Théâtre des Arts de Rouen, il chante Don Quichotte dans *Les tréteaux de maître Pierre* de De Falla dirigé par Laurence Equilbey.

A l'Opéra de Rennes, il interprète le rôle-titre du *Mikado* de Gilbert et Sullivan et participe à la création de l'opéra *Anne de Bretagne* composé par Pierick Houdy.

Au Théâtre de Tours, il crée le rôle de Théophile Gautier dans *Monsieur de Balzac*

fait son théâtre écrit par Isabelle Aboulker. A l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, il chante Simon dans *Les quatre rustres* de Wolf-Ferrari. Sous la direction de Christophe Rousset, il chante Arbas dans *Cadmus et Hermione* de Lully et Céphée dans *Persée* de Lully. Il chante la mélodie française (Duparc, Ropartz et Poulenc) à la Cité de la Musique de Paris et interprète également l'oratorio (Mendelsshon, Verdi, Mozart, Fauré, Duruflé, Bach et Rossini). Il est Valère dans *Le médecin malgré lui* de Gounod, produit par la Clef des Chants en janvier 2005 ainsi que Belcore dans *L'Elisir d'amore* de Donizetti.

Matthieu Cabanès Ténor (Lacouf et le journaliste)

Matthieu Cabanès est né à Nogent sur Marne en 1978. A l'âge de 13 ans, il entre à la maîtrise de Montmartre, dirigée par Philippe Mazé et intègre à la fermeture de l'école les petits chanteurs de Saint Laurent de Paris conduits par Emmanuel Marchand. Il découvre en parallèle le monde de l'opéra et suit les cours des conservatoires du 19ème et 12ème arrondissement de Paris auprès de Roger Soyter et Robert Dumé où il obtient le prix de la ville en 2002. Il rentre cette même année au CNSM de Paris à l'unanimité du Jury. Il fut repéré dès lors à de nombreux concours comme l'« UFAM », « l'union professionnelle des maîtres du chant Français » et « Léopold Bellan »... Il fait partie de la troupe des jeunes solistes, dirigée par Rachid Saphir.

Matthieu Cabanès s'est fait remarquer autant dans l'opéra classique que l'opéra bouffe. Il a travaillé avec de nombreux chefs renommés : Michel Piquemal, Andreas Stoebr, Alain Altinoglu, Pierre Calmelet, Bernard Thomas, Dominique et Jean Sourisse, Jean-Marie Puissant, Pascale Jeandroz, Fayçal Karoui, Arie van Beek. On a pu l'entendre à Paris en soliste pour des oratorios : au Grand Auditorium de la Radio, Salle Gaveau, Cité de la Musique... Sa carrière se développe en France, notamment avec *La pietra del paragone* au grand Théâtre de

Reims, à Valenciennes, Calais et Lille. Il se produit également à l'Opéra de Rouen et de Limoges. En tant que soliste, il chante avec le chœur de l'armée française. Depuis septembre 2006, il suit les cours de Jean-Pierre Blivet.

Diana Higbee Soprano (Madame Gobineau)

Diana Higbee est franco-néo-zélandaise. Elle obtient un Master de Musique de la Manhattan School of Music à New York. Elle se fait remarquer dans le répertoire Mozartien et interprète notamment Pamina (*La Flûte enchantée*), Fiordiligi (*Così fan Tutte*), Bastienne (*Bastien et Bastienne*), Arminda (*La Finta Giardiniera*). Elle est Musetta dans *La Bohème*, Amour (*Orphée et Euridice*), Crobyle (*Thaïs*), Gretel (*Hansel und Gretel*) et dans le répertoire baroque Galatée (*Acis et Galatée*), Josabeth (*Athalie*), Atalanta (*Serse*), Aréthuze (*Actéon*), la première sorcière et la deuxième dame (*Didon et Enée*). Elle travaille sous la direction de Paul McCreesh, Nicolaus Richter, Pierre-Michel Durand, Kenneth Weiss, Dominique Daigremont et Philippe Barbey-Lallia. Elle est invitée aux Opéras de Rennes, Besançon, Marseille, la Stadthalle Bayreuth, la Margrâfliches Opernhaus, l'Opéra Comique de Berlin et aux Festivals d'Aix-en-Provence, de Chartres et d'Ambronay. En 2006, elle est « Jeune Talent 2006 » pour Musiques au Cœur d'Eve Ruggieri sur France 2 et obtient la bourse Richard Wagner. Ses projets sont Zerline (*Don Giovanni*), Ginevra (*Ariodante*).

Blandine Folio-Peres Mezzo-soprano (Madame Flora)

Blandine Folio-Peres débute ses études musicales par la flûte traversière et obtient une maîtrise de musicologie à Paris IV Sorbonne. Elle se consacre au

Repères biographiques

chant et rentre en 2002 au CNSMD de Paris dans la classe de Pierre Mervant où elle obtient son diplôme, mention très bien, en juin 2006. Elle se perfectionne à la Musikhochschule de Berlin chez la mezzo Anneliese Fried avec qui elle continue de travailler régulièrement. Elle travaille également avec Christine Schweitzer et débute professionnellement dans des ensembles vocaux allant de la musique baroque à la musique contemporaine, tels les Jeunes Solistes (dir. R. Saphir), Fuoco e Cenere (dir. J. Bernfeld), et chante sous la direction de J-C. Malgoire. Mais elle se dirige ensuite rapidement vers la scène en interprétant Hélène dans *La Belle Hélène* d'Offenbach, Boulotte dans *Barbe-Bleue* d'Offenbach, l'enfant dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel, la Première Prieure dans les *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, la nourrice dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky, ces deux derniers opéras étant mis en scène par Emmanuelle Cordoliani. Lors de la saison 2006-2007, elle est Suzuki (*Madame Butterfly* de Puccini) à l'Opéra de Rouen sous la direction d'Oswald Sallaberger et mis en scène par Alain Garichot. Elle se produit aussi régulièrement en récital, ainsi qu'en soliste d'oratorio où on pourra l'entendre au printemps 2007 avec l'orchestre de l'Opéra de Massy.

Matthieu Lécroart Baryton (Le directeur et le gendarme)

Tout d'abord choriste d'une Maîtrise francilienne, puis Premier Prix de chant au CNSM de Paris, Matthieu Lécroart se produit, depuis, dans de très nombreux théâtres et lieux de concerts, en France et à l'étranger (Londres, Vienne, Berlin, Madrid, Shanghai, New York...), et dans un répertoire très vaste : oratorio (*Elias*, *Le Messie*, *La Création*...), lied et mélodie (nombreux récitals), musique contemporaine (notamment aux Festivals Présences de Radio France et

Musica de Strasbourg), baroque (il collabore fréquemment avec William Christie et Les Arts Florissants : Purcell, Rameau, etc.), opéra (les rôles d'*Orfeo* - Monteverdi, Papageno - *La Flûte enchantée*, Figaro - *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*, Méphisto - *La Damnation de Faust*, Escamillo - *Carmen*, Germont - *La Traviata*...). En outre, Matthieu Lécroart est heureux de participer aux reprises de nombreuses oeuvres oubliées ou rares, telles que *Passionément* de Messager (rôle de Stevenson), *Manon Lescaut* d'Auber (Lescaut), *Rita* de Donizetti, ou *Le Poème de la Maison* de Witkowski : ainsi, il paraît régulièrement au Théâtre Impérial de Compiègne (*Le Toréador* d'Adam, *Noé* de Bizet & Halévy, *Charles VI* de Halévy, *Les Caprices de Marianne* de Sauguet) et avec la Clef des Chants (*Christophe Colomb* d'Offenbach et *Le médecin malgré lui* de Gounod).

Marc Mauillon Baryton (Le mari)

Marc Mauillon s'est formé au CNSMD de Paris d'où il sort diplômé en juin 2004. Il aborde un vaste répertoire avec les ensembles Douce Mémoire, Alla Francesca, La Petite Bande de Sigiswald Kujiken et Les Arts Florissants de William Christie. Il chante le rôle de Papageno (*La Flûte enchantée*) en tournée avec l'Orchestre national d'Ile-de-France sous la direction d'Alain Altinoglu, sur une mise en scène de Lukas Hemleb, Bobinet dans *La Vie Parisienne*, Enée dans *Didon et Enée* et plus récemment dans *Benvenuto Cellini* (Bernardino) avec l'Orchestre national de France dirigé par John Nelson. On l'a entendu dans *Johannes Passion* de Bach à la Cité de la Musique avec l'Orchestre national de France dirigé par Kurt Masur et lors d'une tournée des Arts Florissants en Europe et Amérique du Sud dans *David et Jonathas* et la *Messe des Trépassés* de Charpentier. Sur scène, il apparaît également dans *Tosca*, *Le Balcon* de Peter Eötvös et *Let's make an Opera* de Britten à l'Opéra de Besançon, dans *Die Zauberflöte* à l'Esplanade de Saint-Etienne

et à Besançon, *La Poule Noire* de Rosenthal à la Péniche Opéra et à l'Opéra d'Avignon, *Les Saltimbanques* à l'Opéra d'Avignon ou *Didon et Enée* sous la direction de William Christie aux Wiener Festwochen. Il reprend la production de *La Poule Noire* et crée un spectacle de musique médiévale intitulé *Le tournoi de Chauwency* avec Anne Azema. Il a participé à l'enregistrement de Benvenuto Cellini avec l'Orchestre national de France sous la direction de John Nelson chez EMI.

Johan Nus Comédien danseur (Toby)

—
Ce lorrain étudie la danse classique avec la danseuse anglaise J. Larvin pour la Royal Académie de Londres dont il sortira diplômé. Après une maîtrise de Sciences Economiques à l'Université de Nancy, il suit une formation de professeur de danse classique au CREPS de Lorraine. Enseignant à l'Académie Internationale de Comédies Musicales de Paris, il participe à de nombreuses créations en tant que chanteur, danseur, comédien. Il chorégraphie *Réveille ton talent* à l'Olympia et assiste différentes créations comme *Coup de foudre* ou *Ode à la danse*. Il incarne Roméo dans *Roméo et Juliette* ou encore Bazille dans *Don Quichotte*. En 2003, il rejoint la comédie musicale *Blanche Neige*, mise en scène par Jean-Luc Moreau. Il encadre également de nombreux stages et enchaîne différents spectacles, passant du cabaret à la revue. Depuis novembre 2005, il interprète Nachum dans *Un violon sur le toit*.

Magali Paliès Mezzo-soprano (Madame Nolan et la marchande de journaux)

—
Après six ans d'études à la Maîtrise de Radio France, Magali Paliès entre au CNR de Saint-Maur des Fossés dans la classe de chant de Mady Mesplé puis Yves Sotin et remporte les médailles d'or de chant, déchiffrage et solfège ainsi qu'un 1er Prix de

Perfectionnement de chant. Elle chante en tant que soliste dans un répertoire varié : *Stabat Mater* de Pergolèse et Caldara, *Lauda per la nativita del signore* de Respighi, *El amor brujo* de De Falla, *L'enfant et les sortilèges* (l'enfant) de Ravel, *Didon et Enée* (Sorceress) de Purcell... Sur scène, elle incarne Holofernes dans *Juditha Triumphans* de Vivaldi (Opéra Comédie de Montpellier, mise en scène Jean-Louis Martinoty, dir. V. Kojoukharov), Siveno dans *Demetrio e Polibio* de Rossini (mise en scène Till Fechner, direction J. Gandard), Idamante dans *Idomeneo* de Mozart (mise en scène A. Candia, direction J.P. Ballon), Pepa dans *Le Pantin de Goya* d'après Granados (mise en scène Jean Luc Paliès, direction J. Boudin). Au théâtre, elle intervient en tant que chanteuse dans *Prophètes sans Dieu* de S. Benaïssa, *Signé Pombo* de L. Doutreligne, *Vienne 1913* de A. Didier-Weill. Elle se produit dans plusieurs spectacles lyriques : *Graines d'Opéra*, *Lyric Ibéric* et *Balade dans les airs*, une production de la Clef des Chants (mise en scène Emmanuel Leroy, direction Pierre-Yves Gronier).

L'orchestre du Grand Théâtre de Reims

—
L'orchestre est constitué de musiciens principalement originaires de Champagne-Ardenne, région où ils enseignent, notamment dans les Conservatoires de Reims, Troyes, Châlons-en-Champagne, Charleville-Mézières, Epernay, Sedan, Vitry-le-François, Laon... Dans le cadre de la programmation du Grand Théâtre de Reims, l'orchestre aborde régulièrement le répertoire lyrique et symphonique ainsi que celui de l'opérette et de la comédie musicale... De nombreux chefs l'ont dirigé : Andreas Stoehr, Patrick Davin, Jean-Yves Ossonce, Dominique Trottein, Alain Altinoglu, Cyril Diederich, Antonio Fogliani, Vincent Barthe, Sébastien Rouland, Jean-Claude Malgoire, Mark Foster, Bruno Membrey, Laurent Gendre... L'orchestre accompagne régulièrement l'ensemble Akadémia dirigé par François Lasserre pour ses tournées régionales (*Magnificat* de Bach, *Requiem* de Fauré et de

18

Repères biographiques

Mozart, *Gloria* de Vivaldi, *Ode à Sainte Cécile* de Haendel). Il a aussi joué *Così Fan Tutte* de Mozart en tournée nationale dans la production de l'Arcal et a participé à la création française de l'opéra de Vaughan Williams *Riders to the sea* à Reims, Nanterre et Massy sous la direction de Jean-Luc Tingaud. Au cours des saisons précédentes, il a sillonné la Champagne-Ardenne avec *Pierre et le loup* de Prokofiev, *Le Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns et en formation symphonique avec des oeuvres de Mozart, Haydn, Schubert... sous la direction de Mark Foster. Pour la Clef des Chants en Région Nord-Pas de Calais, l'orchestre a interprété *Le Médecin malgré lui* de Gounod (2005) et *La Pietra del Paragone* de Rossini (2006).

Premier violon : Philippe Jégoux, Deuxième violon : Aline Zeller,
Alto : Jean-Pierre Garcia, Violoncelle : Loïc Maireaux, Contrebasse : Unal Erte,
Flûte : Louise Bruel, Hautbois : Vincent Martinet, Clarinette : Daniel Vilmart,
Basson : Audrey-Anne Hetz, Cor : Gérard Tremlet, Trompette : Rémy Dintrich,
Trombone : Jean-Luc Sauvage, Tuba : Olivier Guillaumet,
Percussions : Christophe Parant, Harpe : Denis Veith.

PROCHAIN OPÉRA À L'OPÉRA DE LILLE

JULES CÉSAR (GIULIO CESARE IN EGITTO)
GEORGE FRIDERIC HAENDEL

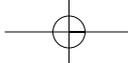
15. 18. 21. 24 ET 26 MAI 07 (HORAIRE EXCEPTIONNEL : 19H)

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**
Mise en scène **David McVicar**

Ouverture des locations aux guichets, par téléphone et par internet :
Samedi 14 avril à partir de 9H

Tarifs de 5 à 60 euros

Information & billetterie **0820 48 9000** ou www.opera-lille.fr



LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Ville de Lille



LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2006-2007

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2006-2007. Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à l'échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE POPULAIRE DU NORD
 BANQUE SCALBERT DUPONT
 CAISSE DES DÉPÔTS ET
 CONSIGNATIONS
 CALYON
 CAPGEMINI
 CRÉDIT DU NORD
 CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
 DELOITTE
 FONDATION ORANGE
 FRANCE TELECOM
 IMPRIMERIES HPC
 JCDECAUX

KPMG
 LABORATOIRES EXPANSCIENCE
 MEERT
 PRICEWATERHOUSECOOPERS
 PRINTEMPS
 RABOT-DUTILLEUL
 RAMERY
 SFR
 SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CORPORATE
 & INVESTMENT BANKING
 TRANSPOLE



OPÉRA DE LILLE

2 rue des Bons-Enfants
B.P. 133 - F 59001 Lille cedex

Informations & billetterie

0820 48 9000
www.opera-lille.fr